

RETOUR SUR LE STAGE « LES AUTOMNALES »

Les 12 et 13 octobre à Anduze, les adhérents de l'association Yosoli se sont réunis pour un week-end de stage animé par Ludovic BORREL, autour de la **Bhagavad Gîtâ**.

Ce texte fondamental de la pensée indienne est le dix-huitième chapitre du **Mahabharata**, épopée fondatrice.

Ludovic a tout d'abord posé le contexte dans lequel se situe l'œuvre ; puis il a présenté les principaux personnages ; parmi eux : **Arjuna**, le valeureux guerrier mais aussi **Krishna** qui donne l'enseignement de la Gîtâ à celui-ci.

Au cours de ce week-end, nous avons aussi expérimenté des ateliers, parfois accompagnés de musique. Et bien entendu des pratiques (cf pages centrales) autour du thème du guerrier.

L'enseignement théorique dispensé a été dense et foisonnant. Voici un florilège de quelques notions abordées par Ludovic, devant un public curieux et attentif.

LE CONTEXTE

La Bhagavad Gîtâ raconte la guerre fratricide qui oppose deux clans : les Kauravas et les Pandavas. Et parmi ces derniers, le guerrier **Arjuna**, désigné pour aller au combat.

Sur le champ de bataille, le **Kurukshetra**, s'affrontent la Justice (Dharma) et l'Injustice (Adharma).

Arjuna prince guerrier, s'effondre lorsqu'il voit ses adversaires et qu'il réalise que son dharma est de tuer certains de ses frères, cousins, et maîtres d'armes... Il pose un genou à terre et refuse de suivre son dharma.

Et c'est l'enseignement de Krishna qui va permettre à Arjuna de reprendre les armes et de devenir l'instrument du divin, pour livrer combat. Tout au long du discours, Krishna va utiliser de nombreux arguments, lui offrant une vision, une perspective plus vaste, fondées sur l'immortalité de l'âme (2.12, 2.13, de 20 à 25), le devoir de chacun (2.31 au 38), l'action désintéressée et la justice... Arjuna va évoluer de la conscience ordinaire vers la conscience divine.

LES NOTIONS DE KURUKSHETRA, SVA BHAVA ET SVA DHARMA

Le Kurukshetra : symboliquement, c'est le champ (d'activités), c'est-à-dire là où se déroulent les expériences que la vie réserve à chacun pour qu'il exprime son potentiel. Ce sont les combats, les aventures, les transformations qui jalonnent la vie de chacun d'entre nous. Le kurukshetra dépend de la naissance dans un espace-temps particulier. En Inde, il est étroitement lié aux castes.

Un autre facteur déterminant est la période de vie où l'on se situe.

La tradition indienne distingue quatre âges, les **ashram** : **brahmacharya** : l'adolescence, **grihastha** : âge du mariage, **vanaprastha** : la retraite où l'on sort de la vie mondaine, où l'on s'occupe de sa fin de vie par des pratiques religieuses. Et enfin, **sannyasa** : le renoncement à tout (maison, famille).

Quatre **purusharta** (buts de l'existence humaine) sont liés aux âges de l'existence :

- dharma : le devoir (brahmachari)
- artha : la prospérité, la richesse (particulièrement matérielle) (grihastha)
- kāma : le plaisir (grihastha)
- moksha : la libération (vanaprastha et sannyasa)

Selon la période de vie où l'on se trouve, le champ d'activités va s'élargir ou se rétrécir. Il va évoluer, se transformer au fil de nos prises de conscience.

Le sva bhava : c'est la nature innée de chacun.

Sva signifie « soi », « soi-même ». La BG distingue un petit soi qui correspond à l'égo qui est possessif, avide d'expérience et d'activité, et le grand Soi, l'âme-conscience, **purusa** ou **atman**, qui donne vie au corps, lui-même servant de véhicule.

Bhava : Le sva bhava représente en quelque sorte les dispositions, qualités, défauts, sur le plan physique et psychomental qui nous sont données par notre incarnation.

À la naissance nous ne sommes pas une page vierge. C'est le potentiel donné à la naissance et que nous devons développer.

Ce potentiel permet aussi de savoir ce qui nous correspond. Ces dispositions se manifestent très tôt, parfois dans l'enfance. Cet ensemble de déterminations va prendre forme dans un individu doué d'une personnalité spécifique et d'un caractère qui lui sont propres.

Ce potentiel pleinement développé et exprimé dans des activités karmiques correspond à ce que la BG appelle le **sva karma**.

Le sva dharma : de la racine **Dhar** qui signifie : tenir, soutenir, porter.

C'est la Loi universelle qui maintient l'harmonie cosmique, l'ordre naturel.

La course du soleil « qui jamais ne s'arrête, jamais ne dévie »

est une image du dharma.

Les devoirs moraux, sociaux, religieux : tout est relié, hiérarchisé par le dharma.

Mieux vaut, pour chacun sa propre loi d'action, même imparfaite, que la loi d'autrui, même bien appliquée (3.35). On peut aider les autres mais pas si cela met en péril notre dharma.

Les énergies divines (dieux) sont les gardiens du dharma. Particulièrement Vishnu par sa fonction d'avatar (descente du dieu dans les formes, adaptées à sa mission qui est de protéger). Krishna dans la BG est le 8ème avatar de Vishnu. Il dit : « Chaque fois que le dharma est menacé, je nais d'âge en âge pour le rétablir » (4.7).

Sur le plan individuel, chacun doit réaliser sa part dans l'harmonie universelle, et ainsi maintenir la stabilité de la nature en respectant la vie, en menant une vie juste. Participer à cette grande aventure évolutive en cultivant notre kurukshetra, notre champ d'activité personnel.

Le sva dharma est l'accomplissement de son svakarma déterminé par son sva bhava.

« Chacun a été créé pour une œuvre particulière et le désir pour cette œuvre a été mis dans chaque cœur » Rumi.

ACTION ET INACTION – QUI AGIT ? – LE DÉTACHEMENT

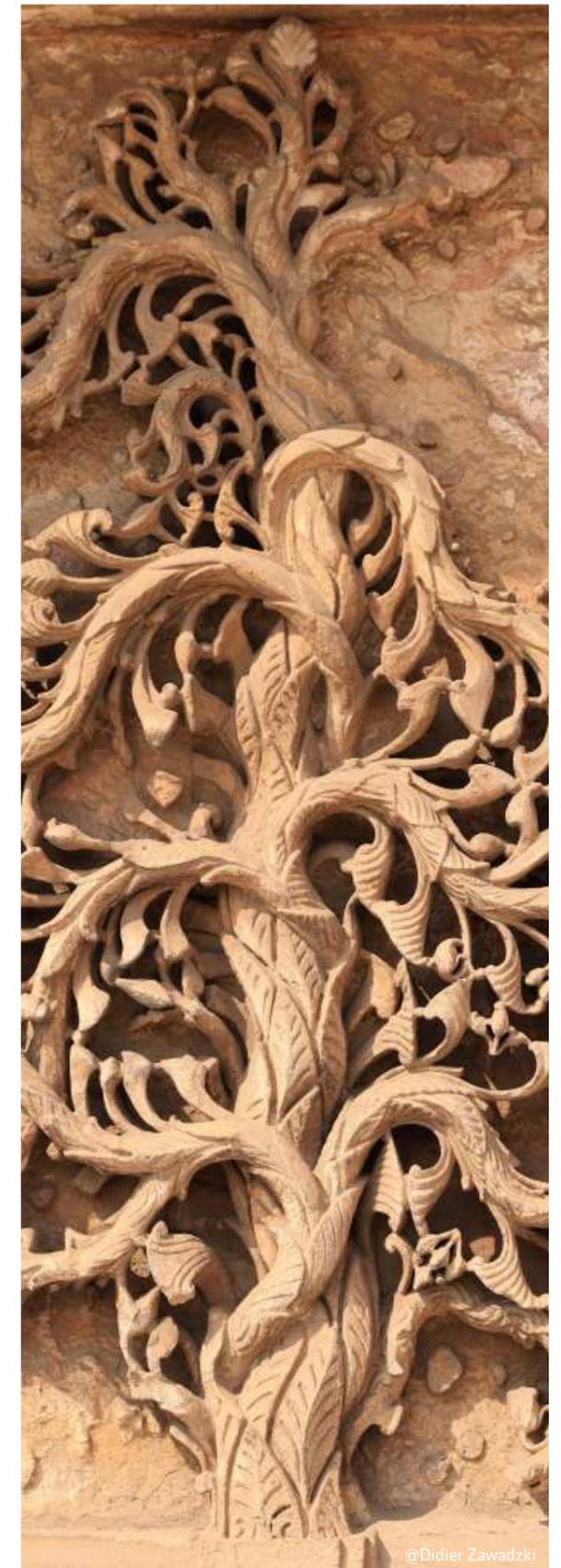
À la question d'Arjuna : « pourquoi me pousses-tu à une action terrible ? », Krishna donne les réponses suivantes. L'action est nécessaire et inévitable. Elle est supérieure à l'inaction.

Mais il ne faut pas se méprendre : « alors que les actions sont faites entièrement par les modes de la nature (les **guna**), l'homme dont le Moi est égaré par égoïsme pense être l'auteur de ces actions » (3.27).

Le karma, c'est d'offrir les fruits au divin. L'acte n'est plus fondé sur l'égo, c'est la volonté du divin qui agit à travers nous. Le sacrifice (au sens noble, sacré du terme) est alors d'abandonner tout attachement aux fruits de l'action, sans pour autant renoncer à l'action.

Cette connaissance de soi est une immersion en nous-même pour réaliser notre nature profonde. Une voie vers la Conscience que nous sommes, en essence (sva rupa), le grand Soi, le purusa. Réaliser l'unité avec ce purusa, est le but du yoga.

FABIENNE BIBOUD ET SOLANGE KERGOAT



@Didier Zawadzki